



Simon la Gadouille

de Rob Evans
Mise en scène
Arnaud Anckaert



C'le Théâtre
du Prisme



Nord



Béthune



LE GRAND BLEU



SAISON 23/24

Les 10 et 11 octobre 2023
Centre Culturel de Bondues

Le 13 octobre 2023
Erquinghem le Sec, dans le
cadre des Belles Sorties du
Colisée de Roubaix.

Le 14 octobre 2023
Verlinghem dans le cadre des
Belles Sorties,
Colisée de Roubaix.

Le 15 octobre 2023
Bauvin dans le cadre des
Belles Sorties du Colisée de
Roubaix.

Le 18 octobre 2023
Wavrin dans le cadre des
Belles Sorties du Colisée de
Roubaix.

Le 19 octobre 2023
Lannoy dans le cadre des
Belles Sorties du Colisée de
Roubaix.

Le 21 octobre 2023
Wattignies dans le cadre des
Belles Sorties du Colisée de
Roubaix.

Le 21 décembre 2023
Salle Jean Moulin
Biache-Saint-Vaast

Les 12 et 13 février 2024
3 représentations
Le Palace, service culturel de
la ville de Montataire.

Le 16 février 2024
2 représentations
Le Mail, Scène culturelle et
de la Cité de la Musique et de
la Danse, à Soissons.

Le 22 mars 2024
L'Espace Jeunes de Loon
Plage

Le 7 mai 2024
2 représentations
l'Espace Les Tisserands
Théâtre Octobre à Lomme.

Le 18 et 19 mai 2024
4 représentations
Festival les jours heureux
Ville d'Anglet

Le 31 mai et 1er Juin 2024
3 représentations
Médiathèque de
Mons-en-Baroeul

SIMON LA GADOUILLE

Robert Alan Evans

Mise en scène Arnaud Anckaert

Une pièce imaginée par Robert Alan Evans, Andy Manley et Gill Robertson
Traduction Séverine Magois

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte (novembre 2012)

Spectacle tout public à partir de 8 ans (8-12 ans sur des représentations scolaires)

Le spectacle est éligible au Pass Culture.

Avec

Gérald Izing (jeu)

et Benjamin Delvalle (interprétation musicale)

Scénographie Arnaud Anckaert

Création musique Benjamin Delvalle

Collaboration costumes Alexandra Charles

Durée 1h

Production Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange

Coproduction Le Grand Bleu, Lille ; la Comédie de Picardie, à Amiens ;
L'Escapade, Hénin-Beaumont

Coréalisation Comédie de Béthune CDN Hauts-de-France
Ville de Béthune-Festival Artimini

Soutien Lille 3000, Festival Prise Directe

Remerciements la rose des vents, scène nationale Lille Métropole,
Villeneuve d'Ascq



SIMON LA GADOUILLE

Robert Alan Evans

Traduction Séverine Magois

Au retour des vacances de Pâques, l'école compte deux nouveaux élèves : Martin et Simon, qui se lient d'amitié et deviennent vite inséparables. Mais, un jour, Martin se distingue au football et devient le plus populaire de la classe. Simon, lui, ne connaît pas cette popularité. Il n'a pas d'amis et Martin se range bien vite à l'avis des autres, tournant lui aussi le dos à Simon. Il faut dire que depuis que Simon est tombé dans la gadoue, Martin a un peu honte : Simon la Gadouille, un sobriquet tout trouvé qui lui colle à la peau comme la vase de l'étang. Puis les deux garçons grandissent, s'éloignent et s'oublient... jusqu'à ce qu'un soir, la voiture de Martin s'arrête à un feu et qu'il remarque quelque chose. Alors il se souvient...

Note d'intention du metteur en scène :

« J'ai découvert ce texte par Séverine Magois, la traductrice de *Constellations*, et j'en ai été bouleversé. C'est ce qui me pousse aujourd'hui à mettre en scène ce monologue, en collaboration avec le musicien Benjamin Delvalle. Dans la pièce en effet, il s'agit d'une personne qui parle, le narrateur, Martin, et d'une autre, absente, Simon. Ce couple forme le noyau d'une amitié essentielle, construite autour d'un sentiment d'exclusion, de différence face aux autres de la classe. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu qu'il y ait un musicien sur le plateau, qui est l'évocation de Simon. Je veux que ce spectacle se passe dans une proximité avec le public, un dispositif non conventionnel, tri-frontal.

C'est l'histoire d'une réparation après la chute d'un enfant dans la gadoue, et d'une réconciliation trente ans plus tard. Tous les thèmes y sont abordés, la peur de l'autre, la compétition, les modèles archétypaux, la maîtresse, le professeur, la mère, le destin, et puis surtout le monde de l'enfance comme étant le socle de la construction d'un être

avec ses désirs profonds et ses rêves.

De plus, c'est la quatrième fois que je monte un auteur anglo-saxon : Enda Walsh, Dennis Kelly, Nick Payne, et ici Rob Evans. Et la première fois que je mets en scène un texte jeune public. C'est en effet un coup de cœur qui s'adresse à tous à partir de 9 ans, et qui a trouvé des résonances très fortes dans ma propre histoire, celles de la chute.

J'ai voulu mettre en scène un comédien avec qui je travaille depuis longtemps, avec qui j'ai tissé des liens forts depuis 12 ans.

Probablement est-ce aussi parce que nous avons 40 ans, et que des enfants sont venus enrichir nos vies, que ce monde de l'enfance nous revient en mémoire avec intensité.

Mon intention principale sera de rendre ce récit comme un conte avec émotion, vitalité, rythme, pour faire partager ce bouleversement ressenti à la lecture. L'acteur, les mots, la musique, dans une relation très proche du public, pour vivre ce récit intime. »

Arnaud Anckaert

ARNAUD ANCKAERT METTEUR EN SCÈNE



APPRENDRE

J'ai un nom à consonance Belge mais je suis né en France près de Paris, le 17 février 1975.

Très vite, mes parents viennent s'installer à Armentières, puis ce sera Roubaix dans le nord de la France.

Au lycée je fais le mur pour aller d'abord aux cours d'arts plastiques, et puis dans les théâtres et les cafés la nuit.

Je commence le théâtre au lycée le jour de la mort de Kantor, j'ai beaucoup cherché un maître...

Ça a été une fascination pour Grotowski, quelques échanges violents avec Eugenio Barba, mais surtout un groupe de copains qui font du théâtre et dont je suis le metteur en scène.

Toujours dans le désir d'apprendre, je pars pour trois ans à Bruxelles chez Lassaad, le Lecoq Belge.

Je découvre le Mouvement.

Je décide ensuite de faire le tour du monde -rien que ça- pour découvrir des façons de travailler, finalement ce sera le tour d'Europe pendant un an avec un camion acheté à crédit.

Je découvre une autre Géographie.

En Suisse je rencontre Armand Gatti, maître Anarchiste, avec qui je participe au spectacle *Incertitudes, feuille de brouillon écrit dans la tempête pour dire Jean Cavallès*.

Je découvre la poésie et la résistance.

En revenant de Norvège fin 99, je me fixe dans le Nord, et monte plusieurs spectacles.

Comme il me manque quelque chose pour me sentir un peu plus « metteur en scène », je passe un concours et suis reçu en 2005 à l'unité Nomade de formation à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

J'apprends dans l'adversité, d'abord avec Claude Stratz qui voulait le mieux pour nous, mais qui décèdera avant la fin de la formation. Puis, après les passages violents de Kama Ginkas à Moscou et l'assistanat de Matthias Langhoff, je fais un dernier stage avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux qui transmettent leur vision du théâtre public.

J'approfondis le texte.

UNE COMPAGNIE

Avec Capucine Lange, je crée la Compagnie Théâtre du prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq.

J'affirme dès le début un goût pour les écritures contemporaines, telles que celles de Calaferte, Charles Juliet, Daniil Harms ou Kroetz. Je monte au Grand Bleu à Lille (alors Centre Dramatique pour la Jeunesse) *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, un certain humour politico-absurde, un goût pour l'écriture, pour les biographies et le dialogue incertain entre l'art et la vie.

Je cherche des moments qui nous rendent plus intensément humains, je suis souvent énervé devant l'état du monde. C'est pour cela que je fais du théâtre. Pour dire, émouvoir, penser et partager.

TRAVAILLER AVEC LES ACTEURS

Ce qui m'intéresse principalement, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce que je recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète.

Avec mes spectacles, je fais une expérience avec les acteurs, et je me sens responsable de la réalité de ce qui est mis en jeu.

Je recherche une relation de proximité avec le public, un goût du théâtre singulier et un rapport d'expérience suffisamment puissante pour laisser un souvenir aussi fort qu'un moment d'intimité.

Il s'agit pour moi de rendre le spectateur actif, vivant, participant à la représentation au même titre que l'acteur mais à une place différente. C'est dans cette optique que je suis très attentif au processus émotionnel de l'acteur, au développement de la pensée et au déterminisme.

DÉCOUVRIR LES ÉCRITURES

J'aime les écritures inédites, et, suite au spectacle *Pulsion*, de Franz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh en 2004, qui confirme une singularité, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des autrices et des auteurs.

ROBERT ALAN EVANS auteur

Robert Alan Evans est né en 1977 près de Cardiff, au Pays de Galles. Il étudie à l'université d'Édimbourg avant de s'établir à Glasgow en tant qu'auteur et metteur en scène. Il a écrit de nombreuses pièces de théâtre pour les enfants et les jeunes parmi lesquelles *Kes*, *Caged*, *Pobby and Dingan* ou encore un thriller pour adolescents *The Dark*. Il est aussi l'auteur d'une adaptation de Peter Pan. Il a travaillé sur de nombreux projets de théâtre jeunesse avec Andy Manley, un artiste international à la fois performer et metteur en scène. Leur dernière collaboration est *Mikey and Addie*, présentée au festival de Londres 2012. Son œuvre est traduite dans plusieurs pays, et principalement jouée au Royaume-Uni, en Europe, aux États-Unis et en Australie.

Sa pièce *Simon la Gadouille* reçoit en 2014 le prix de la pièce contemporaine pour le jeune public, dans la sélection CM2-6ème, par la Bibliothèque de théâtre Armand Gatti et l'Inspection académique du Var.

GÉRALD IZING comédien

Gérald Izing suit une formation théâtrale au conservatoire de Lille avant d'intégrer la première promotion de l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique du Nord sous la direction de Stuart Seide. À sa sortie, il crée l'Ineffable Compagnie et joue dans *En attendant le Petit Poucet* de Philippe Dorin et *Médée* d'Euripide (direction Marion Laboulais). Avec Théâtre Octobre, il joue dans *Mon corps en 9 parties* de Raymond Federmann, *Made in China* de Thierry Debroux et *Mots Gourmands*. Il a également travaillé sous la direction de Pierre Foviau dans *Gagarin Way* de Gregory Burke.

En 2013, on peut le voir dans *Risk* de John Retallack sous la direction d'Eva Vallejo et Bruno Soulier (Interlude T/O) et dans *Le Cœur Cousu* de Carole Martinez, sous la direction de Claire Dancoisne (Théâtre de la Licorne). En 2017, il joue dans la nouvelle création du Théâtre de l'Embellie, *Babil* de Sarah Carré mis en scène par Stéphane Boucherie.

BENJAMIN DELVALLE musicien

Benjamin Delvalle, ce musicien multi-instrumentiste (guitares, basse, batterie, MAO, objets bricolés en tout genre) est aussi compositeur, interprète, arrangeur, réalisateur pour différents groupes (Aldebert, Lunalost, Sinyaya Kozha, Tactibox, Rodrigue...) et projets musicaux au sens large.

Au quotidien, il collabore avec de nombreux artistes, compagnies de la région et d'ailleurs (Théâtre de chambre, l'Oiseau Mouche, Teatro delle Ariette, Interlude, Zaoum, 2L, Théâtre du Prisme...). Danse, théâtre, cinéma, expositions d'artistes plasticiens, musées, il est sur tous les fronts. Musicien et designer sonore diplômé de l'I.A.D. (École supérieure artistique Belge), il accompagne régulièrement de nouveaux projets artistiques

LE THÉÂTRE DU PRISME, ARNAUD ANCKAERT & CAPUCINE LANGE

Nous créons la compagnie Théâtre du Prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq. Nous affirmons dès le début un goût pour les écritures contemporaines, en prise avec le réel, telles que celles de Kroetz, d'Enda Walsh, de Dennis Kelly, de Nick Payne ou encore de Duncan Macmillan. Notre particularité et le cœur de notre travail, c'est le défrichage des textes.

Nous nous voulons structure ouverte et collaborons avec d'autres artistes. La mise en scène du spectacle de cirque *Appris par corps*, qui a fait le tour du monde, en est un exemple, ou le compagnonnage metteur en scène avec Marie Filippi, de la Cie l'Ouvrier du Drame.

Il est essentiel pour nous de partager notre travail et notre démarche avec le public, en accompagnant la création par des rencontres et des stages, mais aussi par des formes intimes, dans un rapport direct au spectateur. Nous menons un large travail d'action culturelle et de formation, et rayonnons par ailleurs dans toute la France et à l'étranger, via la diffusion de nos spectacles. Nous défendons l'idée d'un répertoire de compagnie, et quatre à six de nos spectacles tournent chaque saison.

Le sens et l'ampleur du lien avec le public se revitalise sans cesse au cœur d'une maison de théâtre, de son projet. C'est cet endroit de rencontre que nous questionnons et éprouvons, notamment avec la Comédie de Picardie, Scène Conventionnée d'Amiens à laquelle nous sommes associés.

En 1998, nous montons *Un riche trois pauvres*, de Louis Calaferte, spectacle qui situe tout de suite l'univers de la compagnie : une écriture acide, un jeu en ouverture avec le public.

En 1999, nous voyageons dans un camion à travers toute l'Europe durant un an, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre, notamment Armand Gatti. C'est lors de cette année que nous posons les bases de notre identité d'artistes. Au retour de ce voyage, nous montons au Grand Bleu à Lille *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms.

Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, et un certain humour politico-absurde. Nous aimons les écritures inédites, et suite au spectacle *Pulsion*, de Frantz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh, en 2004, qui confirme l'identité artistique d'Arnaud, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des auteurs et des autrices, anglophones notamment, pour les créer en France pour la première fois.

En 2006, nous entamons un volet sur la famille avec *La Ménagerie*, d'après Tennessee Williams, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg. Après un détour par Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la* -, nous poursuivons ce cycle avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation. En 2010, nous sommes associés pour 4 ans au Centre Culturel Daniel Balavoine à Arques, pour mener un travail de territoire.

Nous approfondissons la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins*, de Dennis Kelly, en première création française, et *Sœur de* en 2012, de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans. C'est l'occasion pour nous d'affirmer un théâtre immédiat, en prise directe avec la réalité.

Prise Directe, c'est le nom que nous donnons au festival de lectures, de spectacles, de concerts et de performances, que nous mettons en place en 2013. Cette structure devient indépendante de la compagnie en 2016, Capucine Lange en prend la direction pour développer le projet.

Nous commandons la traduction du texte *Constellations*, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales-, afin, une nouvelle fois, de faire découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais.

Nous créons en 2014 *Comment va le monde ?*, conférence-spectacle entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies. En 2015, nous créons un spectacle jeune public, de Robert Alan Evans, *Simon la Gadouille*.

En 2016, nous découvrons le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *Revolt. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire et le créons en première française à La Comédie de Béthune. Cette pièce mosaïque est un manifeste sur les femmes et les hommes du 21^e siècle.

En 2017, nous créons en première française *Séisme*, de Duncan Macmillan. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde d'aujourd'hui, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage stimulant pour l'imagination du spectateur.

Nous créons en 2018 un autre texte de Duncan Macmillan, *Toutes les choses géniales*. Imprégné de la chaleur et la mélancolie liées aux impressions d'enfance, c'est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. Le récit de cette traversée singulière nous invite à questionner notre rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant.

Nous ouvrons en 2017 un chantier sur Shakespeare, et créons fin février 2019 *Mesure pour mesure*, comédie noire, où l'on voit une jeune femme se radicaliser, un jeune homme extrême exercer le pouvoir, un duc s'éloigner pour mieux gouverner, le combat d'une femme pour sauver son frère de la mort. C'est le premier texte classique dans notre parcours, qui questionne des thématiques qu'Arnaud met en relief via une approche sensible : comment les personnages réagissent, se comportent, face au pouvoir, à la religion, la justice ? Quels sont leurs enjeux, leurs choix ?

Nous entamons en 2020 un nouveau cycle, « Désirs et loyauté », avec la création *Si je te mens, tu m'aimes ?*, commande d'écriture d'un texte jeune public, à l'auteur anglais Robert Alan Evans.

A l'origine, il y a une histoire dont nous avons été témoin qui est arrivée dans l'école de nos enfants, on pourrait dire un fait divers, qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire nous a ébranlés, et nous a rappelés à l'enfance.

En janvier 2021, en pleine crise sanitaire covid 19, dans un paysage culturel en suspens, nous avons lancé une dynamique pour retrouver le « vivant » du spectacle vivant, contraint par des restrictions à répétition, et avons répété 8 semaines, durant les confinements. Nous avons réuni des interprètes autour d'un texte de Sam Holcroft, *Rules for living ou Les règles du je(u)*, une comédie sombre et cynique, délirante et hilarante, un repas de Noël en famille qui tourne au drame pour notre plus grand plaisir.

En Mars 2022, Arnaud découvre le dernier texte de Dennis Kelly, *Together*, écrit un an auparavant en pleine crise sanitaire, pour un téléfilm au succès retentissant en Angleterre, puis réécrit pour la scène. Nous prenons la décision de le créer dans une très grande réactivité, en lien avec ce que nous vivons ici et maintenant. Nous en commandons la traduction, et le créons à Avignon en juillet 2022 à La Manufacture. Un couple que tout oppose se retrouve confiné, le seul lien qui les maintient encore ensemble c'est leur enfant. Forcés à cohabiter, ils vont mettre à l'épreuve leur convictions à mesure que la pandémie se propage dans le monde. Fidèle à la tradition des « pièces de cuisine » anglaises, et magnifique raconteur d'histoires, Dennis Kelly dépeint avec humour et cruauté l'histoire d'Elle et Lui. Dans ce face à face plus politique qu'il n'y paraît, la recherche de la vérité confronte les personnages à leur histoire.



SPECTACLES EN TOURNÉE

SIMON LA GADUILLE de Robert Alan Evans (2015)

Dès 8 ans

Au retour des vacances de Pâques, l'école compte deux nouveaux élèves : Martin et Simon, qui se lient d'amitié et deviennent vite inséparables. Quand Simon tombe dans la vase, il devient « La Gadouille ». À travers ses souvenirs d'enfance, Martin nous raconte une amitié essentielle construite autour d'un sentiment d'exclusion.

SÉISME de Duncan Macmillan (2017)

Première création française

C'est l'histoire de F et H, couple dont nous parcourons la vie à travers une longue conversation, ou plutôt plusieurs conversations, sur l'idée d'avoir un bébé, dans un monde où les catastrophes écologiques, les névroses familiales, la multiplicité des modèles, engendrent de la pression et de la peur vis à vis du futur. Le texte est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute l'histoire d'un couple dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

TOUTES LES CHOSSES GÉNIALES de Duncan Macmillan (2018)

« La liste a commencé après sa première tentative. La liste de tout ce qui est génial dans le monde. Tout ce qui vaut la peine de vivre. 1. Les glaces. 2. Les batailles d'eau. 3. La couleur jaune. »

Toutes les choses géniales est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. On y suit l'histoire d'une personne qui raconte son expérience de la perte d'un proche à travers un échange avec le public simple et ludique. La pièce invite chacun à questionner son rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant. Bien plus qu'un récit linéaire, la pièce évolue en complicité avec les spectateurs. *Toutes les choses géniales* est donc une proposition théâtrale inclassable : entre requiem joyeux et jeu de rôle malicieux.

SI JE TE MENS, TU M'AIMES ? de Robert Alan Evans, sur une idée d'Arnaud Anckaert & Robert Alan Evans (2020)

Commande d'écriture

« A l'origine de cette commande d'écriture, il y a une histoire dont j'ai été témoin, qui est arrivée dans l'école de mes enfants, on pourrait dire un fait divers, une chose qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, dans n'importe quelle classe, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire, aussi anodine soit-elle, m'a profondément ébranlé, et m'a rappelé à l'enfance. J'avais donc envie de creuser à la fois les faits pour la comprendre et aussi de la partager avec un public. C'est ainsi que je me suis tourné vers Rob, et dans mon anglais approximatif et son français de même nature, je me suis dit que naîtrait une histoire, qui serait à la fois imaginaire mais solidement ancrée dans une expérience personnelle. » Arnaud Anckaert

RULES FOR LIVING OU LES RÈGLES DU JE(U) de Sam Holcroft (2022)

Le jour de Noël, dans la maison familiale. Tout le monde prépare le dîner en attendant le grand père Francis qui sort de l'hôpital. Edith, sa femme, veille à ce que tout soit parfait, imposant à ses deux fils et à leurs compagnes une exigence extrême. Le retour du patriarche échauffe les esprits. A l'étage, la petite fille Emma souffre de fatigue chronique et se repose.

A mesure qu'avance la soirée, des secrets vont se révéler, l'histoire de famille s'éclairer d'un jour nouveau, et le repas de Noël va prendre une tournure explosive pour notre plus grand plaisir.

Dans ce texte, Sam Holcroft se sert avec humour de la thérapie cognitive pour mettre en jeu les mécanismes de construction personnelle, qui prennent parfois la forme de règles que l'on s'impose pour faire face à la vie.

TOGETHER de Dennis Kelly (2022)

Un couple que tout oppose se retrouve confiné, le seul lien qui les maintient encore ensemble, c'est leur enfant. Forcés à cohabiter, ils vont mettre à l'épreuve leurs convictions à mesure que la pandémie se propage dans le monde. Fidèle à la tradition des « pièces de cuisine » anglaises, et magnifique raconteur d'histoires, Dennis Kelly dépeint avec humour et cruauté l'histoire d'Elle et Lui. Dans ce face à face plus politique qu'il n'y paraît, la recherche de la vérité confronte les personnages à leur histoire. A mesure qu'avancent les révélations intimes, la morale se trouve de plus en plus ébranlée, le bien et le mal chamboulés. « Que restera-t-il des promesses de changement du monde d'après », pourrait être la question qui clôturerait cette histoire.

RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE – Mises en scène Arnaud Anckaert

Together de Dennis Kelly (2022)

Rules for living ou les règles du je(u) de Sam Holcroft (2022)

Si je te mens, tu m'aimes ? de Robert Alan Evans (2020)

Mesure pour Mesure de William Shakespeare (2019)

Toutes les choses géniales de Duncan Macmillan (2018)

Séisme de Duncan Macmillan (2017)

REVOLT. She said. Revolt again. d'Alice Birch (2016)

Simon la Gadouille de Robert Alan Evans (2015)

Comment va le monde ? conception Arnaud Anckaert, Didier Cousin, Capucine Lange (2014)

Constellations de Nick Payne (2013)

Sœur de de Lot Vekemans (2012)

Orphelins de Dennis Kelly (2011)

Débris de Dennis Kelly (2011)

Ma/Ma (2009)

Ha la la...! d'après Eugène Ionesco (2009)

Les Chaises d'Eugène Ionesco (2008)

La Ménagerie d'après *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams (2007)

Appris par corps (2007) collaboration avec la compagnie Un loup pour l'Homme – cirque

Disco Pigs d'Enda Walsh (2004)

Pulsion de Franz Xaver Kroetz (2003)

Avant la fin lecture musicale d'après Inge Scholl, Peter Weiss, Primo Levi, Bertolt Brecht et Klaus Mann (2001)

Un cahier bleu dans la neige d'après Daniil Harms et Vaguinov (2001)

Un riche, trois pauvres de Louis Calaferte (1998)

SOUTIENS ET PARTENAIRES

La Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange, est conventionnée par :

Le Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France

Le Conseil Régional Hauts-de-France

Soutenue par :

Le Département du Pas-de-Calais

Le Département du Nord

La Ville de Villeneuve d'Ascq

Compagnie associée à la Comédie de Picardie, Amiens

La compagnie est soutenue sur certains projets par :

L'Union Européenne ; La Mairie de Paris ; L'Adami ; L'ONDA ; La Spedidam ; OCIRP

Compagnie partenaire des options théâtre des lycées Pasteur à Lille, Ribot à Saint Omer, Sacré Coeur à Tourcoing

Compagnie partenaire via le dispositif Drac Atelier Artistique, du lycée Darras à Liévin avec Culture
Commune scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais à Loos en Gohelle, du collège Arthur Rimbaud à Villeneuve d'Ascq et du collège Albert Ball à Annoeulin.